Document généré le 3 juin 2025 14:14

Recherches sociographiques

Alain LABERGE, *Histoire de la Côte-du-Sud*

Jean-Marie M. Dubois

Volume 36, numéro 2, 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/056982ar
DOI : https://doi.org/10.7202/056982ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Dubois, J.-M. M. (1995). Compte rendu de [Alain LABERGE, *Histoire de la Côte-du-Sud*]. *Recherches sociographiques*, *36*(2), 409–410. https://doi.org/10.7202/056982ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Les mots que nous utilisons pour désigner les objets et les concepts véhiculent un appareil référentiel qui diffère selon le degré de compréhension et de représentativité des phénomènes observés. En effet, la plupart des gens croient que «township» et «canton» sont synonymes, tout comme «rang» et «range». À ce titre, Hamelin nous donne les clefs afin de comprendre la signification des concepts tels «rang, township, canton, concession et côte».

En somme, voilà un ouvrage qui sera profitable tant aux chercheurs qu'aux étudiants, qui trouveront là matière à réflexion sur l'un des éléments clés du territoire québécois des origines à nos jours.

Pierre POULIN

Département de géographie,
Université Laval.

Alain LABERGE, *Histoire de la Côte-du-Sud*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1993, 647 p.

Histoire de la Côte-du-Sud est le quatrième volume de la collection «Les régions du Québec» après ceux sur la Gaspésie, en 1981, sur le Saguenay–Lac-Saint-Jean et sur les Laurentides, en 1989. —Normalement, toutes les régions du Québec, soit plus d'une vingtaine, devraient y passer.— Il aura fallu environ cinq ans de travail préliminaire à un groupe de recherche avant que l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) parraine le projet en 1989 et qu'il publie le volume en 1993. Il est facile de se représenter l'ampleur du défi.

Mais, qu'est-ce que la Côte-du-Sud? Peu de Québécois connaissent ce nom. La Côte-du-Sud est la région qui couvre les comtés de Bellechasse, Montmagny, L'Islet et Kamouraska; elle est donc coincée entre le fleuve, la frontière des USA et les régions de la Beauce, de Québec et du Bas-Saint-Laurent. Même si elle est peu connue en tant que région, c'est l'une des plus vieilles du Québec, dont le peuplement a commencé vers 1670, mais dont le nom a pratiquement disparu à la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} au profit du Bas-Saint-Laurent. C'est une région qui est toujours demeurée rurale avec une population dotée d'un fort sentiment d'appartenance malgré les remodelages et les découpages administratifs successifs depuis plus de 300 ans.

Le volume est un collectif très bien édité et imprimé ainsi que solidement relié avec une couverture souple très attrayante. En parties liminaires, il présente de courtes introduction et conclusion, une très intéressante annexe sur l'évolution des comtés et de leurs députés, un index thématique, anthroponymique et toponymique, une carte des régions historiques du Québec et une liste des sigles utilisés. La table des matières est très détaillée, mais il aurait été plus utile de la placer au début de l'ouvrage tout comme les listes des tableaux, figures et cartes. La liste des figures ne rend cependant pas justice au contenu de l'ouvrage puisque plus de 300 illustrations n'y sont pas répertoriées.

Les notes sont reportées à la fin du volume. Elles couvrent 47 pages et sont classées par chapitre. De cette façon, le lecteur ne sait jamais si on revoie à une référence biblio-

graphique ou à une explication; il est donc impossible de juger de façon rapide des références bibliographiques dont les auteurs se sont servis.

La matière de l'ouvrage est divisée en trois parties présentant trois époques de l'histoire de la Côte-du-Sud, soit: 1) l'émergence et l'affirmation d'une région rurale des origines à 1850, 2) les mutations et la permanence d'une société rurale de 1850 à 1930 et 3) l'identité régionale et la modernité depuis 1930. Pendant la première période, la Côte-du-Sud émerge de la colonisation pour devenir une importante région rurale. Pendant la deuxième, les modes de vie changent avec l'industrialisation et l'urbanisation, mais le caractère rural perdure, d'où la difficulté pour la région de s'insérer dans l'ère industrielle. Le caractère agricole de la côte ressort davantage en regard du caractère forestier de l'arrière-pays. Pendant la dernière période, on assiste à la poursuite de l'industrialisation, à une centralisation des pouvoirs gouvernementaux, ainsi qu'à une politique de planification globale à l'échelle du Québec. Malgré cela, la Côte-du-Sud est en train de retrouver son identité qui était latente, mais toujours présente dans le cœur de ses habitants.

Chacune des parties comprend 5 ou 6 chapitres très inégaux en longueur, certains comptant à peine 17 pages et d'autres jusqu'à 44. Les chapitres sont clairement subdivisés et de lecture facile. Ils sont aussi abondamment illustrés avec, en moyenne, chacun un tableau et 19 cartes, figures, photos ou reproductions de gravures. Pour un tel ouvrage de synthèse, il est assez étonnant que tous les chapitres n'aient été écrits que par cinq personnes, dont le rédacteur; par contre, il est évident qu'on y gagne en uniformité et la matière elle-même ne semble pas en souffrir, au contraire. En effet, l'ouvrage est très bien documenté et à la portée de tous, même si parfois le ton peut paraître un peu naïf, par exemple dans le premier chapitre.

On peut dire, sans se tromper, que c'est un ouvrage qui peut être consulté par tous, tout en servant de volume de base aux spécialistes. De plus, son prix est abordable compte tenu de la qualité et de l'ampleur de la matière.

Jean-Marie M. DUBOIS

Département de géographie et télédétection,
Université de Sherbrooke.

Andrée FORTIN et David ROMPRÉ, *La sociabilité urbaine au Saguenay. Vie associative, solidarités et dynamique communautaire*, Chicoutimi, Centre interuniversitaire, SOREP, 1993, 147 p.

Après un ouvrage remarqué sur la sociabilité des réseaux en 1987, Andrée Fortin, en collaboration avec David Rompré, poursuit sa réflexion sur le même thème dans une analyse de la vie associative au Saguenay, «pays» déjà bien étudié historiquement par Gérard Bouchard et son équipe.

L'étude est fondée sur 32 entrevues réalisées auprès de membres d'associations de deux catégories: chorale, ligue de quilles, dégustation de vin; mais aussi Chevaliers de Colomb, Lions, Optimistes, etc. Ce sont toutes des associations d'hommes, et les personnes